



états généraux du film documentaire

LUSSAS, 22-28 AOÛT 2021

Programme

Du dimanche 22 au samedi 28 août 2021

	Salle Cinéma	Salle des fêtes	Salle Scam	Salle Moulinage	Salle Imaginaire	Plein air
Dimanche 22 août						Ouverture
Lundi 23 août		À l'école buissonnière ?	Histoire de doc : Hongrie	Expériences du regard		
	Tènk	À l'école buissonnière ?	Histoire de doc : Hongrie	Séance spéciale		
Mardi 24 août	Séance spéciale	À l'école buissonnière ?	Histoire de doc : Hongrie	Expériences du regard		Plein Air
	2 ^e diffusion	À l'école buissonnière ?	Histoire de doc : Hongrie	Expériences du regard	Cinémathèque documentaire	
	Tènk	À l'école buissonnière ?	Histoire de doc : Hongrie	Une histoire de production	2 ^e diffusion Expériences	
Mercredi 25 août	Séance spéciale	À l'école buissonnière ?	2 ^e diffusion	Séance spéciale SACEM	2 ^e diffusion	Plein Air
	Sacem	Écrire Dialogues	Fragment Cantrill	Expériences du regard	2 ^e diffusion	
	Sacem	Écrire Dialogues	Fragment Cantrill	2 ^e diffusion Expériences	Tènk 5 ans	
Jeudi 26 août	Sacem	Écrire Dialogues	2 ^e diffusion	Expériences du regard	2 ^e diffusion	Plein Air
	2 ^e diffusion	Écrire Dialogues	Scam	Expériences du regard	Écrire et développer	
	Une histoire de production	Séance spéciale	Scam	2 ^e diffusion Expériences	2 ^e diffusion	
Vendredi 27 août	2 ^e diffusion	Route du doc : Autriche	Scam	Expériences du regard	2 ^e diffusion	Plein Air
	2 ^e diffusion	Route du doc : Autriche	2 ^e diffusion	Expériences du regard	Rencontre APPA	
	Une histoire de production	Route du doc : Autriche	2 ^e diffusion	2 ^e diffusion Expériences	2 ^e diffusion	Nuit de la radio
Samedi 28 août		Route du doc : Autriche	Séance spéciale	Expériences du regard		Plein Air
	Fragment Annik Leroy	Route du doc : Autriche	Docmonde	Expériences du regard	2 ^e diffusion	
	Fragment Annik Leroy	2 ^e diffusion Expériences	Docmonde	Séance spéciale	2 ^e diffusion Expériences	
	2 ^e diffusion		Docmonde	Expériences du regard	2 ^e diffusion	Plein Air

Planning en cours d'élaboration, sous réserve de modifications / Schedule in progress, subject to change.

Préambule à l'édition 2021

L'édition de l'an passé fut exceptionnelle parce qu'elle a eu lieu, à Lussas, et que nous nous sommes retrouvés physiquement pour regarder ensemble des films projetés dans une salle de cinéma ou en plein air. En trop petit nombre, bien sûr, mais avec des effets inattendus ou tout simplement oubliés. Le temps semblait ralenti, une décélération brutale mais pour une part salvatrice. La prise de parole après les films devenait plus facile, plus prévenante et accueillante mais pas moins critique. Plus besoin d'attendre sous le soleil devant une salle ou pour s'asseoir pour un verre ou un repas... Il nous semblait retrouver une convivialité des origines du festival – certes ternie par le poids de l'épidémie et ses effets pesant sur nos vies – mais plus nécessaire encore, après de longs mois reclus, nous retrouvions l'expérience d'un temps partagé.

Néanmoins, nous étions peu nombreux et parfois peïnés pour les films proposés, malgré pour la majorité leur disponibilité précieuse sur Tënk. Cette année, nous prévoyons de tous nous retrouver.

Nous avons repris le travail sur des programmations que nous avons suspendues et plus particulièrement les séminaires. « À l'école buissonnière ? » s'interroge sur la transmission du cinéma et se confronte à celles et ceux qui veulent faire, filmer ou « camérer ». Question de langage et de langue, qui traduisent des états et des gestes, dont il sera aussi débattu dans le séminaire « Écrire – Dialogues » qui accueillera trois dialogues sur les gestes d'écriture cinématographiques et littéraires.

Dans les deux cas, nous vous invitons à retrouver la forme d'engagement nécessitée par ces réflexions que nous aimons mener avec vous.

Pascale Paulat et Christophe Postic

P.S. Quelques contraintes persisteront sans doute lors de cette édition mais 2021 devrait mettre fin à l'attente interminable devant les salles sans être assuré d'obtenir une place. La billetterie web ouvrira un peu plus tard mais dès le 2 août vous pourrez consulter le programme en ligne, réserver votre pass et vos séances.

Preamble to the 2021 edition

Last year's edition was exceptional because it took place in Lussas, and we found ourselves within a physical group viewing together a film projected in a cinema or in the open air. We were too few, of course, but this had unexpected or quite simply forgotten effects. Time seemed to slow down, a brutal but in part salutary deceleration. Discussion after the film became easier, more considerate and welcoming though no less critical. We no longer had to wait under the sun to get into screening rooms or to take a drink or a meal... We seemed to recover the conviviality that had marked the beginnings of the festival — of course weighed down by the pandemic and the effects it was having on our lives — but even more essential after the long months of reclusion, we rediscovered the experience of sharing time.

Nonetheless, we were too few and sometimes suffered for the proposed films, in spite of their precious availability on Tĕnk. This year we plan to bring everybody back together again.

We have taken up the work of programming which has been suspended and more particularly the seminars. "Skipping School?" questions the transmission of cinema and confronts women and men who want to make, film or "camera" their questioning. Questions of language and idiom which translate states of mind and gestures in action will be the subject of the seminar "Writing-dialogues", hosting to three dialogues on the gestures of literary and cinematic writing.

In both cases, we invite you to rediscover with the form of engagement required for these reflections that we like to pursue with you.

Pascale Paulat et Christophe Postic

P.S. A few constraints will no doubt persist in this edition, but the year 2021 should mark the end of the trying lines in front of the screening rooms amid the uncertainty of being able to obtain a seat. Online ticketing will open a little later but as of August 2nd, you will be able to consult the programme on line, and book your pass and the screenings you wish to attend.

À l'école buissonnière ?

SÉMINAIRE 1

23-24 AOÛT

L'École documentaire de Lussas fête l'année dernière ses vingt ans. École ? Vingt ans ? Voilà qui pourrait évoquer le savoir établi et la pérennité d'une institution.

Pourtant, tout ici semble plus fragile. Quel est donc en effet cet objet d'étude aux contours si indistincts qu'il s'étend des origines les plus canoniques du cinéma (les bobines des Lumière, le terme « documentaire » que Grierson invente au sujet de Flaherty...) jusqu'aux expériences les plus récentes des petits écrans (docu-fiction, web-documentaire...), en passant par le cinéma de propagande, le cinéma direct, le journal filmé, le film plasticien, le cinéma pédagogique, scientifique, ethnographique, militant, expérimental, animalier, etc. ? Devant cette affolante diversité comment penser sa transmission, tant théorique que pratique ?

Tandis que les écoles de cinéma, poussées par l'industrie, ont de plus en plus nettement privilégié le cinéma de fiction, l'apprentissage du documentaire semble s'être choisi des friches plus exotiques : séances de Jean Rouch au Musée de l'Homme ou à la Cinémathèque, formations nomades des ateliers Varan, écoles d'art, résidence d'écriture en Ardèche et à travers le monde... Et jusqu'à l'université, historiquement le lieu de l'élaboration théorique, qui accueille de plus en plus volontiers ce cinéma si ancré dans la pratique.

C'est depuis ces paradoxes et cette double périphérie – à la marge du cinéma dominant, à la marge des écoles établies – qu'il nous semble intéressant de nous poser la question de la transmission du cinéma documentaire et, partant de là, du cinéma lui-même.

Nous parcourons quelques exemples pédagogiques menés ici et là : écoles, universités, ateliers pratiques... Nous nous attarderons aussi sur d'autres modes de « formation » : l'expérience première et vivante du spectateur devant un film, l'élaboration critique qui en découle...

Là encore, le cinéma documentaire semble avoir tracé sa propre route. Pas de guerre de chapelle (qui seraient ici les hitchcocko-hawksiens ?), pas de revue culte, et pas vraiment de cinéphilie au sens courant du terme.

Mais n'est-ce pas là justement une force du documentaire que de rechigner à « faire école », que de regimber face à l'académie, que d'avoir l'innocence ou la folie de croire que chacun peut encore tout réinventer, à l'instar d'un réel à jamais insaisissable ?

Nous nous mettrons à l'école de ce cinéma-là, peut-être le plus authentique des « maîtres ignorants » à si bien nous apprendre ce qu'il ne sait pas lui-même. Et nous laisserons la discussion ouverte aux témoignages, aux digressions, aux interventions imprévues et, bien sûr aux films – ceux faits dans les écoles et ceux faits sans elles.

Vladimir Léon

Intervenants : Alain Bergala, Federico Rossin, Chantal Steinberg, Dork Zabunyan et d'autres à venir.

Skipping school?

SEMINAR 1

AUGUST 23-24

The Lussas Documentary school celebrated its twentieth birthday last year. School? Twenty years? Terms that could conjure up a corpus of established knowledge and a perennial institution.

Yet all this seems more fragile. What indeed is this object of study so ill defined that it extends from the most canonical origins of film (the reels of the Lumière brothers, the term “documentary” that Grierson invented to talk about Flaherty...) to the most recent small-screen experiments (docu-fiction, web-documentary...) and including propagandā film, direct cinema, the newsreel, artists film, pedagogical, scientific, ethnographic, militant, experimental, animal film, etc.? Faced with this mind boggling diversity, how to think about its transmission, theoretically as well as in practice?

Whereas film schools, driven by the industry, have more and more clearly favoured fiction film, the apprenticeship of documentary seems to choose more exotic, rougher sites: the lessons of Jean Rouch at the Musée de l'Homme or at the Cinémathèque, nomadic sessions of the Varan workshops, art schools, writing residences in Ardèche and all over the world... And including the university, historically the site of theoretical reflection, but which increasingly makes room for this cinema this cinema which is so anchored in practice.

It is from the space created by these paradoxes and this double periphery — on the margins of mainstream cinema, at the margins of established schools — that it seems interesting to raise questions about the transmission of documentary cinema and, on that basis, of cinema itself.

We will trace a passage covering several pedagogical examples carried out here and there: schools, universities, practical workshops... We will also examine other methods of “training”; the primary and living experience of a spectator confronting a film, the elaboration of the resulting critique...

Here also, documentary film seems to have forged its own path. No sectarian warfare (who here would be the partisans of Hitchcock? of Hawks?), no cult reviews and no real cinephilia in the usual sense of the word.

And isn't this precisely one of the strengths of documentary in that resists creating “schools”, it balks at the academy, it maintains the innocence or the folly of believing that each one of us can still reinvent everything, in the image of a Real which is forever beyond our grasp?

We will be the students of that particular cinema, perhaps the most authentic of the “ignorant professors” which does such a fine job of teaching us what it doesn't know itself. And we will leave the discussion open to unplanned interventions and, of course, to films - those made in the schools and those made without them.

Vladimir Léon

Participants: Alain Bergala, Federico Rossin, Chantal Steinberg, Dork Zabunyan and others to come.

Écrire – Dialogues

SÉMINAIRE 2

25-26 AOÛT

Comment naissent les images ? Comment travaillent les images qui nous habitent, une forme du réel en nous et comment la langue prend-elle forme ? À ces questions insondables, toute forme d'écriture est une hypothèse d'exploration, une tentative d'inscription ou de renoncement. Ces explorations sont des formes de confrontation au monde, des manières d'être au monde, des formes de vie, infinies.

« Écrire, c'est être devant le langage, devant les mots, physiquement » déclare Leslie Kaplan.

Pour tenter de discerner, d'entendre ce qui se trame dans des gestes d'écriture, littéraires ou cinématographiques, nous accueillerons trois dialogues.

Un cinéaste, Emmanuel Falguières dialoguera avec l'auteure Christiane Veschambre, personnage de son film. « Écrire, se tenir à ce lieu du vivant, c'est un travail » dit-elle, pour approcher le « vivant de la vie ». L'écriture est la matière même de *Nulle part avant*, tourné en pellicule et fabriqué en laboratoire. Le film est un essai d'inscription que l'auteur désigne comme « filmer l'écriture ». C'est aussi un essai sur la naissance des images, d'une langue, d'une musique, et une rencontre avec et entre trois femmes, trois histoires d'inscription. Comment naître à l'écriture ?

Une autre forme d'exploration de l'écriture est celle de Samuel Aubin, porté par un vif désir de raconter des histoires, celles qu'il traverse, qu'il entend, qu'il regarde, et qu'il imagine portées par ce désir de mise en fiction du réel. Pour son roman, *Istanbul à jamais*, où s'incarne sa relation à cette ville où il a vécu, il nous proposera un récit du cheminement de l'écriture et l'on regardera le récit prendre forme. Il sera accompagné d'Eva Chanet, son éditrice aux éditions Actes Sud. L'occasion pour nous d'aborder ce que peut être ce métier, la manière d'entrer en relation avec un texte, la sensibilité et l'engagement nécessaires face à la langue d'un auteur. Qu'est-ce qu'une langue ouvre en nous ?

Le troisième dialogue réunira le cinéaste Alexandre Barry et l'écrivain Arnaud Rykner qui ont commun d'avoir été tous deux assistants de Claude Régy. Pour le metteur en scène, « il s'agit de travailler pour que le texte fasse voir » et de « dire comme un langage jamais entendu ». Dans le film *Trakl Sébastopol*, Alexandre Barry nous expose à cette expérience troublante d'approcher un texte si éprouvant du poète Georg Trakl, qui nous parvient par le corps de l'acteur, traversé et quasi animé par le texte. Mouvement inverse évoqué par Arnaud Rykner pour *Dans la neige*, l'écriture « c'est ce qu'un corps fait au langage » – formulation empruntée à Henri Meschonnic à propos de la poésie. Dans ce roman, le personnage se retire de l'écriture. Dans ce renoncement et son silence, on entendra peut-être ce que le monde fait au langage.

Christophe Postic

Avec Emmanuel Falguières et Christiane Veschambre, Samuel Aubin et Eva Chanet, Alexandre Barry et Arnaud Rykner.

Nous vous indiquerons ultérieurement des suggestions de lectures associées à ce séminaire, livres qui seront également disponibles à la librairie du festival.

Writing – Dialogues

SEMINAR 2

AUGUST 25-26

How are images born? How do we work on the images that inhabit us, a form of Real within our souls and how does language take form? To these unfathomable questions, any attempt at writing is an exploratory hypothesis, an attempt to inscribe or to renounce. These explorations are forms of confrontation with the world, ways of being in the world, life forms of infinite variety.

“To write is to stand facing the language, facing words, physically” says Leslie Kaplan.

To attempt to discern, to understand what is at stake in the gestures of writing, literary or cinematographic, we propose three dialogues.

A filmmaker, Emmanuel Falguières will engage in a dialogue with the writer Christiane Veschambre, the character of her film. “Writing, positioning oneself at this exact spot of the living, is work” says Christiane Veschambre, to approach the “living of life”. Writing is the very substance of *Nulle part avant*, shot on film and made in the laboratory. The film is an introductory essay that the author describes as “filming the act of writing”. It is also an essay on the birth of images, of a language, of a music and an encounter with and among three women, three stories of inscription. How is one born to writing?

Another form that explores writing is that of Samuel Aubin, carried forward by a sharp desire to tell stories, those that he crosses, that he hears, that he watches and that he imagines borne by his desire to stage the Real within fiction. For his novel, *Istanbul à jamais*, which embodies his relation to this city where he has lived, he offers us a tale about the road taken by his writing and we watch the story as it takes form. He will be accompanied by Eva Chanet, his publisher at Actes Sud. This will be an opportunity for us to discuss what this profession can be, the way to enter into a relationship with a text, the sensitivity and the commitment necessary when faced with the language of an author. What does a language open within us?

The third dialogue brings together filmmaker Alexandre Barry and the writer Arnaud Rykner who both have had the experience of being assistants to theatrical director Claude Régy. For the stage director, “it is about working to make the text appear” and “to speak as if a language had never been heard”. In the film *Trakl Sébastopol*, Alexandre Barry exposes us to that disturbing experience of approaching an extremely trying text by the poet Georg Trakl, delivered to us via the body of an actor, permeated and practically animated by the text. It is an inverted movement described by Arnaud Rykner in the phrase, writing “is what a body does to language” — an expression coined by Henri Meschonnic about poetry — about his novel *Dans la neige* whose character withdraws from writing. In this renunciation and his silence, we will perhaps hear what the world does to writing.

Christophe Postic

With Emmanuel Falguières and Christiane Veschambre, Samuel Aubin and Eva Chanet, Alexandre Barry and Arnaud Rykner.

We will provide you with suggestions for reading associated with this seminar at a later date, books which will also be available at the festival bookstore.

Expériences du regard

23-28 AOÛT

Alors que nous nous attendions à recevoir maints films liés à la situation sanitaire et plutôt restreints à un territoire limité, nous avons été invités à voyager généreusement loin de nos frontières ainsi qu'à travers les formes et les écritures cinématographiques. C'est ainsi que pour élaborer le cru 2021 de la sélection Expériences du regard, nous avons reçu près d'un millier de films, soit autant que les années précédentes... C'est donc une année « presque » normale que nous avons traversée en qualité de programmeurs, soutenus par une fidèle équipe de présélection (Clémence Arrivé, Sylvain Bich, Nicolas Bole, Marie Clément, Olivia Cooper-Hadjian, Jimmy Deniziot, Vincent Gaudin, Auriane Legendre, Lucrezia Lippi, Aurélien Marsais, Line Peyron et Alix Tulipe). Après une période tronquée par les restrictions, difficile à traverser tant pour les auteurs que les producteurs, nous sommes heureux de renouer avec l'émotion des projections et des rencontres en salle, face au public. Vivement le 22 août !

Stéphane Bonnefoi et Adrien Faucheux

Viewing Experiences

AUGUST 23-28

While we were expecting to receive a large number of films about the health crisis and rather confined to a limited territory, we have been invited to travel generously far beyond our frontiers as well as through a large variety of cinematic forms and styles. To distil the 2021 brew that comprises the Viewing Experiences selection, we received nearly a thousand films, as many as in previous years... So it was an "almost" normal year that we have lived through in our status as programmers, supported by a faithful preselection team (Clémence Arrivé, Sylvain Bich, Nicolas Bole, Marie Clément, Olivia Cooper-Hadjian, Jimmy Deniziot, Vincent Gaudin, Auriane Legendre, Lucrezia Lippi, Aurélien Marsais, Line Peyron et Alix Tulipe). After a period limited by restrictions that was difficult to get through both for filmmakers and producers, we are happy to reconnect with the emotion of screenings and discussions in the screening rooms and facing the public. Onward to August 22!

Stéphane Bonnefoi and Adrien Faucheux

Histoire de doc : Hongrie, au Balázs Béla StudiÓ

23-24 AOÛT

Le Balázs Béla StudiÓ a été le plus important atelier de cinéma expérimental et du jeune cinéma hongrois, des années soixante jusqu'au début des années quatre-vingt-dix. L'État intervenait pour soutenir l'initiative autonome de jeunes réalisateurs qui s'auto-gérait : les films – courts, moyens et long-métrages – étaient « inventés » collectivement, débattus ensemble, puis confiés à l'un ou l'autre des membres du groupe pour en assurer la réalisation. Aucun point de vue commercial n'était pris en compte : au BBS on pouvait expérimenter sans censure, ni autocensure, ni compromis. La méthodologie du travail collectif touchait toutes les phases de la production, mais cela n'empêchait pas les poétiques et les styles personnels, au contraire elle les développait et les mettait en relation. Le choix essentiel a été de ne pas institutionnaliser le studio, mais de garder sa structure ouverte aux artistes non diplômés en cinéma. BBS était un lieu de rassemblement pour les idées alternatives et subversives, tant linguistiques-artistiques que socio-politiques. Dans son histoire, qui a duré cinquante ans, 271 réalisateurs ont franchi ses portes, et 511 films ont été réalisés : une histoire et une expérience sans équivalent dans le monde.

Federico Rossin

Doc History: Hungary, at the Balázs Béla StudiÓ

AUGUST 23-24

The Balázs Béla StudiÓ was the most important workshop in experimental cinema and young Hungarian film from the sixties to the beginning of the nineties. The state supported the autonomous initiative of young directors who self managed their own activity: the films - short, medium or full length - were collectively "invented", discussed, then handed to a group member who carried out the direction. No commercial perspective was taken into account: at the BBS, filmmakers could experiment without censorship, self-censorship or compromise. The methodology of collective labour covered all the phases of production, but this did not hinder the emergence of personal styles and poetics. On the contrary, it fostered them and allowed them to interact. The essential choice was not to institutionalise the studio but to leave the structure open to artists who were not graduates in film. BBS was a meeting point for alternative and subversive ideas, linguistic and artistic as well as socio-political. During its history, which lasted fifty years, 271 directors participated in its activities and 511 films were produced: a history and experience unique in the world.

Federico Rossin

Route du doc : Autriche

26-28 AOÛT

Comment dessiner le cinéma d'un pays ? En l'occurrence, celui de l'Autriche. Peut-être comme un voyage : par delà les frontières, à travers des images, des histoires, de ce qui a été, est, ou n'a peut-être jamais réellement existé. Comme un mouvement de pensée à propos du vivre ensemble, du laisser derrière soi, et de ces ombres du passé qui s'inscrivent dans des biographies ou des lieux. Cinq séances de films documentaires autrichiens récents témoigneront de la diversité, de formes et de contenus, d'un paysage cinématographique qui refuse la localisation géographique. Les approches sont toutes singulières, l'inclination à expérimenter palpable. Alors, la proposition n'est pas une carte, mais plutôt une route suggérée au-delà de l'évidence : du jeune cinéma, des films trop rarement projetés, du cinéma en mouvement. Du monde souterrain de Vienne aux canyons urbains animés de New York. Entre les deux : danser, conduire, fumer, traîner... Un programme de rencontre cinématographique hasardeuse – avec l'Autriche et avec le monde.

Sebastian Höglinger

En collaboration avec le Festival « Diagonale » de Graz et avec le soutien du Forum Culturel Autrichien de Paris.

Doc Route: Austria

AUGUST 26-28

How to trace the cinema of a country? In this case, Austrian cinema. Possibly as a journey: across borders, through images, stories, what was, is, or perhaps never really existed. As a movement of thought about living together, leaving behind, and those shadows of the past that inscribe themselves in biographies and places. Five programs on recent Austrian documentary film bear witness to the diversity, both in form and content, of a film landscape that refuses to be geographically localized. The approaches are all singular, the inclination to experiment is palpable. Consequently, the result is not a map, but rather a suggested route beyond the obvious: young cinema, films that are too rarely programmed, cinema on the move. From the Viennese underworld to the animated urban canyons of New York. In between: dancing, driving, smoking, lingering ... A program as a cinematic chance acquaintance — with Austria and the world.

Sebastian Höglinger

With the participation of the Diagonale Festival in Graz and the support of the Austrian Cultural Forum in Paris.

Journée SACEM

25 AOÛT

La Sacem s'associe avec enthousiasme à la 33^e édition des États généraux du film documentaire de Lussas. Belle occasion de célébrer le cinéma documentaire et la création musicale qui y est dédiée, ce festival est un rendez-vous incontournable. Comme il est de coutume, la Sacem y propose une journée Carte Blanche le 25 août afin de valoriser le travail d'un compositeur de musique originale. Pour cette édition, la compositrice Béatrice Thiriet y est à l'honneur. Elle a écrit les musiques de films de fiction comme de documentaire notamment pour Pascale Ferran, Anup Singh, Dominique Cabrera, Patricio Guzman, Eyal Sivan et bien d'autres. À l'issue des deux séances qui lui sont consacrées, la Sacem remettra le Prix du meilleur documentaire musical 2021.

Journée SCAM

26-27 AOÛT

Jeudi 26 août. La journée « Brouillon d'un rêve » nous convie à la découverte de six films, comme autant de manifestes du documentaire comme Art de la Rencontre. La rencontre avec ce que l'on raconte et que l'on n'entend pas, ce qu'il faut raconter sur la place publique ; en plein cœur de ce qui bouge, d'une émancipation intime à la joie de l'engagement, dans un grand souffle de liberté...

Vendredi 27 août, la Nuit de la radio 2021 à Saint-Laurent-sous-Coiron, invite les festivalier-e-s à une expérience d'écoute collective, casque sur les oreilles, au son du programme tissé avec des archives radiophoniques. « Avoir 20 ans » de Leïla Djitli : avoir 20 ans, le temps des copains, de l'amour, de la guerre aussi, le temps qui passe... Alors avoir 20 ans, est-ce le plus bel âge de la vie ?

Sur pré-inscription à l'accueil public.

Docmonde

28 AOÛT

Cette année encore, nous voyagerons à travers les films de la programmation Docmonde. Les formations à l'écriture documentaire auxquelles ont participé les auteurs de ces films ont été menées sur différents continents : de l'Afrique à l'Asie, en passant par l'océan Indien ou les Caraïbes, sans oublier l'Europe... Mais ils ont en commun d'avoir puisé leurs intentions dans un environnement qui leur est proche. Que ces films soient guidés par un récit personnel ou familial, une quête identitaire ou l'écho trouvé dans l'expérience de l'autre, la proximité de l'auteur à son sujet est toujours ce qui crée le désir de film et oriente le point de vue. À la juste distance, regarder ce qui est au plus près, au-delà de l'entre-soi, permet d'accéder à l'universel. Filmer ce qui nous entoure pour raconter le monde.

Madeline Robert

SACEM day

AUGUST 25

The Sacem will enthusiastically participate in the 33rd edition of the Lussas Etats Généraux of documentary cinema. A fine occasion to celebrate documentary cinema and the musical creation that it stimulates, this festival is an event not to be missed. As customary, the Sacem will propose a "carte blanche" on August 25th to highlight the work of a composer of original film music. For this edition, the composer Béatrice Thiriet will be given the honours. She has written music for fiction as well as documentary notably for Pascale Ferran, Anup Singh, Dominique Cabrera, Patricio Guzman, Eyal Sivan and many others. Following the two sessions dedicated to her work, the Sacem will present the award the Best Musical Documentary of 2021.

SCAM day

AUGUST 26-27

Thursday August 26. This "Sketch of a dream" seed fund programme is an invitation to discover six films, so many proclamations on the nature of documentary as an art of the encounter. The encounter with what is said and not heard, what you can talk about in public; at the heart of what is on the move, of an intimate emancipation to joy and commitment born aloft by an immense breath of freedom.

Friday, August 27. 2021's Radio Night at Saint-Laurent-sous-Coiron invites festival goers to an experience of collective listening, via headphones, to a programme woven together from radio archives. "Life at 20" by Leila Djitli: being 20, the age of buddies, of love, of war also, time passing by... So is 20 the best time in a life?

Pre-registration at the Public reception desk.

Docmonde

AUGUST 28

Once again this year we will travel far and wide through the films screened in the Docmonde programme. The training sessions in writing documentary where the authors of these films were participants took place on the different continents: from Africa to Asia passing through Indian Ocean and Amazonia, not to forget Europe... But they all have in common the fact of finding their source of inspiration in an environment to which the authors are very close. Whether it is a personal or family story, a quest for identity or the echoes found in the experience of other that guide these films, the proximity of the authors to their subjects is always that which creates the desire to make a film and which orientates the point of view. At the right distance, looking at what is closest, moving beyond the closed circle, to allow access to the universal. Filming our surroundings in order to recount the world.

Madeline Robert

Fragments d'une œuvre

ARTHUR & CORINNE CANTRILL

25 AOÛT

Arthur et Corinne Cantrill (tous deux nés à Sydney, respectivement en 1938 et 1928) ont réalisé plus de cent films depuis 1960. Leur travail couvre différentes formes : documentaire, cinéma expérimental, cinéma élargi, performance. Leurs films sont à la fois un examen rigoureux de la nature de la pellicule et une étude organique des formes du paysage australien. En explorant les possibilités formelles du re-filmage et de la séparation des couleurs de l'émulsion photochimique, les Cantrills ont créé des vues uniques du monde conçues comme un millefeuille, des strates du visible/audible à traverser avec la caméra et re-traverser avec le travail de laboratoire. La question de la perception et de la traduction cinématographique de l'expérience sensible, et la tentative de faire correspondre les formes de la nature aux formes filmiques, les ont amenés à inventer des procédures artisanales et des pratiques expérimentales du médium. Un travail de recherche organique et d'exploration du monde sensible parmi les plus significatifs de l'histoire du documentaire expérimental.

Federico Rossin

ANNIK LEROY

28 AOÛT

Le cinéma d'Annik Leroy est celui du détail, de la rigueur des images et des cadres, les petites choses insignifiantes à première vue, une phrase, un son caractéristique du lieu, comme les annonces de métro à Berlin, ou bien une image dépouillée mais chargée de sens, comme le pas de porte de la maison de Kafka, à Vienne. Ces détails suffisent à Annik Leroy pour exprimer des sentiments profonds. C'est la magie d'un cinéma fort, personnel et épuré de ses oriflammes.

Les films d'Annik sont complexes, ils interrogent le monde actuel au travers du passé, mais elle est encore une cinéaste qui s'exprime au travers du langage qu'elle a choisi d'utiliser, le cinéma : non pas celui qui sert de support d'informations, mais celui d'une discipline artistique.

Daniel De Valck

En présence d'Annik Leroy.

Fragments of a filmmaker's work

ARTHUR & CORINNE CANTRILL

AUGUST 25

Arthur and Corinne Cantrill (both born in Sydney, respectively in 1938 and 1928) have made more than a hundred films since 1960. Their work covers different forms: documentary, experimental film, expanded cinema, performance. Their films are at once a rigorous examination of the nature of chemical film and an organic study of the forms of Australian landscape. By exploring the formal possibilities of re-filming and the separation of the colours in the photochemical emulsion, the Cantrills have created views that are unique in the world, designed as a multilayer sedimentation, the strata of visible/audible to be worked through with a camera and then re-worked in the laboratory. The question of perception, of the cinematic translation of sensory experience, and the attempt to make the forms of nature correspond to the forms of cinema have led them to invent artisanal procedures and experimental practices of the medium. Theirs is a work of organic research and the exploration of the sense perceived world which is among the most important in the history of experimental documentary.

Federico Rossin

ANNIK LEROY

AUGUST 28

The cinema of Annik Leroy is centered on detail, on the rigour of images and framing, on what seem at first appearance to be little, insignificant things, a sentence, a sound characteristic of a place, like the subway announcements in Berlin, or else an image stripped down but charged with meaning, like the doorstep of Kafka's house in Vienna. These are enough to allow Annik Leroy to express the deepest feelings. It is the magic of a powerful, personal cinema, shorn of all banners and ornaments. Annik's films are complex. They question the present world through the past, but she is still a filmmaker who expresses herself through the language she has chosen to use, film, not used as a means to transmit information, but as an artistic discipline.

Daniel De Valck

In the presence of Annik Leroy.

Rencontres professionnelles

De l'écriture à la fabrication des films, de leur mode de production à leur diffusion, ces différents temps de rencontres et d'informations sont une invitation à une réflexion commune autour des perspectives économiques de production et de diffusion du documentaire pour tous les secteurs de la profession.

Toujours élaborées en lien étroit avec différentes structures professionnelles ou partenaires institutionnels, ces rencontres peuvent alterner séances à huis clos et temps d'échanges publics.

UNE HISTOIRE DE PRODUCTION

24, 26, 27 AOÛT

À partir de la projection et du récit de la fabrication d'un film, quelles perspectives de production et de diffusion aujourd'hui ? Ces séances seront également l'occasion de mieux cerner l'engagement et les choix des productrices et du producteur invités. Quentin Laurent pour Les films de l'œil sauvage, Julie Paratian pour Sister Productions et Michèle Soullignac pour Les films du Carry sont conviés à partager l'étude de cas d'un film qu'ils ont produit.

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

24 AOÛT, 10H00

Réunion de programmation du réseau national de La Cinémathèque du documentaire.

TËNK FÊTE SES 5 ANS !

25 AOÛT, 18H30

Après cinq années de diffusion, Tënk présente un état des lieux de la plateforme et les projets de développement des prochaines années.

ÉCRIRE ET DÉVELOPPER UN DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

26 AOÛT, 10H00

Le CNC (Service de la création) animera un atelier autour d'une œuvre soutenue par le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle pour le documentaire de création. Pour aborder les enjeux du développement, il accueillera cette année le projet de *Été 21* de Kaveh, soutenu par une aide à l'écriture en mars 2021.

PÉRENNISER ET DÉPLOYER LES FONDS RÉGIONAUX

27 AOÛT, 10H00

Présentation du Livre Blanc de L'APPA.

L'Association des Producteurs et Productrices en Auvergne-Rhône-Alpes, en association avec AURA AURA, a établi un diagnostic des fonds Cinéma et Audiovisuel sur notre territoire et formulé des propositions pour amplifier leur portée. En corollaire à la publication de ce document, L'APPA invite d'autres collectifs de producteurs à échanger sur leurs propres expériences de négociations (ou tentatives) avec leurs fonds régionaux respectifs.

RENCONTRES D'AOÛT (À HUIS CLOS)

23-25 AOÛT

Soutenues par la Procirep, ces rencontres réunissent dans le village de Saint-Laurent-sous-Coiron des binômes producteurs et réalisateurs, porteurs de projets déjà avancés dans leur écriture, et des représentants de toute la filière (télévisions, plateformes, distributeurs, instances publiques ou associations professionnelles) ayant vocation à soutenir le documentaire de création et proposant ici une expertise approfondie. Placées sous le signe de la convivialité, de l'échange et de la réflexion, ces rencontres s'inscrivent dans une démarche de formation à l'attention de producteurs et réalisateurs qu'ils soient ou non débutants engagés ensemble dans la production de projets exigeants.

Organisées en collaboration avec l'École documentaire de Lussas

D'autres temps de rencontres sont encore à l'étude.

Professional Meetings

From writing to making films, from production to distribution, these different meetings and discussions are an invitation to share thinking and information about the economic prospects for documentary production and distribution in all sectors of the profession. Always organised in close collaboration with the various professional structures and institutional partners, these meetings alternate closed door sessions with discussions open to the public.

STORIES OF PRODUCTION

AUGUST 24, 26, 27

On the basis of a projection and an account of how a film was made, we raise the problem of production and distribution perspectives today. These sessions provide the opportunity to gauge the commitment and choices made by invited producers. Quentin Laurent for Les films de l'œil Sauvage, Michèle Soullignac for Les Films du Carry and Julie Paratian for Sister productions have already been invited to participate in case study analyses of films they have produced.

CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

AUGUST 24, 10:00

Programming meeting of the Documentary Cinémathèque national network.

TËNK CELEBRATES ITS FIFTH BIRTHDAY!

AUGUST 25, 18:30

After five years of operation, the VOD doc platform Tënk will present an overview of the platform's situation and plans for development over the coming years.

WRITE AND DEVELOP A CREATIVE DOCUMENTARY

AUGUST 26

The CNC (Creation Service) will organise a workshop around a film supported by the Audiovisual Innovation Aid Fund for creative documentary. To discuss the issues at stake in development, we focus this year on the Kaveh's project *Été 21* which received script development money in March 2021.

SUSTAINING AND ROLLING OUT REGIONAL FUNDS

AUGUST 27

Presentation of APPA's White Book

The Association of Producers in Auvergne-Rhône-Alpes (APPA), in association with Aura Aura, has drawn up a diagnosis of the film and audiovisual funds in our region and has established a series of proposals aimed at increasing their impact. As a corollary to the publication of this document, the association APPA invites other collectives and producers to share their own experiences of negotiating (or attempts to negotiate) with their respective regional funds.

AUGUST ENCOUNTERS

AUGUST 23-25

Supported by the Procirep, these encounters bring together in the village of Saint-Laurent-sous-Coiron producer-director duos who are defending projects already at an advanced stage in their writing and representatives of the distribution industry (television broadcasters, distributors, state representatives) whose role is to support creative documentary and provide in-depth expertise. Aimed at stimulating exchange and reflection, these encounters are proposed as a training experience for filmmakers and producers pitching proposals that are artistically demanding and well advanced in their writing. Organised in collaboration with the École documentaire de Lussas.

Others encounters are still in the planning stage.

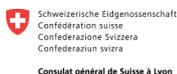
Le programme complet sera téléchargeable sur le site Internet www.lussasdoc.org et visible sur notre page Facebook, dès le lundi 2 août 2021.

La billetterie en ligne ouvrira sur www.billetweb.fr/egd2021, dès le lundi 2 août 2021.

L'accès aux salles sera soumis à la présentation d'un pass sanitaire valide.

Un stand de dépistage sera tenu par l'ARS à partir du lundi.

Aucun remboursement de pass, carnet ou tickets ne sera possible si le pass sanitaire présenté est non valide, sauf en cas de force majeure.



Avec le soutien de :

Ministère de la culture / CNC / Conseil régional Auvergne - Rhône-Alpes / Département de l'Ardèche / Procirep (commission télévision) / Sacem / Scam / Mairie de Lussas / Mairie de Saint-Laurent-sous-Coiron / Mairie d'Aubenas / Mairie de Villeneuve-de-Berg / Mairie de Saint-Privat / Mairie du Teil / Communauté de communes Berg et Coiron / Communauté de communes Ardèche Rhône-Coiron / Vidélio Events / Boostup / Techn'Up / SML

En partenariat avec :

Consulat général de Suisse à Lyon / Forum Culturel Autrichien de Paris / ACID / Scop Le Navire / Diagonale, festival du film Autrichien de Graz / sixpackfilm / National Film Institute – Filmarchive Hongrie

Tarifs

Carte semaine [Weekly Pass] ateliers*, séances et catalogue	95 €
Carte semaine tarif réduit (étudiants, RSA) [Weekly Pass, Reduced Price (students)] ateliers*, séances et catalogue	65 €
Carte 3 jours [3-Days Pass] ateliers*, séances et catalogue	62 €
Carnet 5 tickets [5-Screenings Pass] programme	36 €
Ticket unitaire [Single Entry]	8 €
Programme	10 €

* accessibles prioritairement sur réservation (reservation required)

Accès



Coordonnées

États généraux du film documentaire
Ardèche Images - 300 route de Mirabel
07 170 Lussas
Tél. +33 (0)4 75 94 28 06
Fax +33 (0)4 75 94 29 06
etatsgeneraux@ardecheimages.org
www.lussasdoc.org